L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 20 JUIN

LES BAINS DE MER.

La sagesse des nations a chanté sur tous les tons et dans tous les modes l'excellence de la mer et de ses eaux.

L'eau salée conserve, disent les gens du monde: les marins vivent longtemps. Thétis, nymphe de la mer, promet à Achille qui l'implore de conserver le corps d'Hector.

L'eau de mer adoucit les formes et favorise la beauté, disent les artistes: Thétis déjà nommée avait les pieds admirablement beaux; Vénus naquit de l'écume de la mer et près de la mer s'élevaient les temples où on l'adorait.

L'eau de mer fait dormir, disent les poëtes: voyez Ulysse dans l'île de Nausicaa, la charmante et hospitalière fille d'Alcinoüs, roi des Phéaciens.

L'eau de mer favorise la fécondité, disent les......mauvaises langues, les satiriques: des femmes de marins demeurées en terre ferme ont plusieurs fois "ressenti les joies de la maternité" pendant que leurs maris faisaient le tour du monde."

L'eau de mer, dit M. Purgon, l'eau de mer.... mais passons sur l'opinion de M. Purgon.

L'eau de mer, soutient le docteur Tant-Mieux, guérit tout.

—Elle ne guérit rien, réplique le docteur Tant-Pis.

La vérité, c'est que les bains de mer offrent au médecin, aujourd'hui, de précieuses et inestimables ressources, à condition qu'on en use avec précaution et discernement. Ce sont de véritables médicaments, qu'on ne doit pas prendre à la légère et à l'aventure, et quelques conseils très sérieux à mes lecteurs, au moment où va s'ouvrir la saison, ne seront pas, je l'espère, inutiles: il y a de petites choses qu'on ne trouve pas toujours dans les livres.

D'abord, tout le monde sait que, en raison des sels et des matières organiques que l'eau de mer tient en dissolution, de l'aération résultant du mouvement continu des vagues, du fouettement des lames sur le corps, ces bains ont une action tonique toute spéciale, bien plus prononcée que celle des bains froids ordinaires pris en eau douce. Ils sont, en général favorables aux personnes débiles, aux chlorotiques, aux anémiques, aux lymphatiques, à tous ces tempéraments en que qui, sous forme de gracieuses jeunes filles blanches et roses au teint de lys aux joues délicatement carminées, peuplent nos salons parisiens.

C'est triste à dire, mais lymphatisme, scrofules, phthisie, tout cela se tient: ce sont pour ainsi dire les étapes d'une cruelle maladie qui nous enlève, à Paris, toutes les semaines quelque chose comme cent quatre-vingts à deux cents victimes, où dominent les jeunes. Par les bains de mer, on arrive souvent à modifier, à transformer des constitutions fatalement vouées, dès l'enfance, à une fin précoce.

Il faut dire que le traitement est puissamment facilité, par le séjour prolongé dans l'atmosphère maritime, où l'action de l'air et des principes qu'il renferme en aide à l'action même de l'eau salée.

De ce que le bain de mer est un médicament, il s'en suit donc qu'il est bon, avant de s'en aller ici ou là, à Arcachon, à Biarritz, à Etretat ou à Boulogne, à Nice ou à Cette, qu'il est bon, dis-je, de consulter son médecin. Vous me direz que je vous donne là un avis un peu......naïf; mais si vous voulez bien réfléchir que la température de l'air et de l'eau, que la salure même de celles-ci, que les conditions d'habitation, de végétation diffèrent suivant que vous allez sur la Manche, l'Océan ou la Méditerranée, vous comprendrez que le praticien seul qui connaît votre santé, qui vous suit depuis des années, sache ce qui vous convient.

Evidemment, il me serait bien facile de vous dire: ceux qui ont telle, telle et telle chose iront à Royan; ceux qui ont ceci, ceci ou cela s'en iront à Trouville; quant à ceux qui n'ont pas ça, ça et ça, oh! ceux-là, qu'ils aillent au Croisic, et pas ailleurs. Mais entre nous, cela serait de la plaisanterie, on ne peut pas dire cela. Ah! pour les eaux minérales, très bien! vous verrez, je vous donnerai bientôt quelques indications faciles à suivre, même en.... non, pas en voyage.... faciles à suivre pour les maladies les plus communes, les plus simples, mais pour les bains de mer, ce n'est pas possible: il faut connaître ses sujets mieux que cela.

Aussi, je suppose que vous avez fait votre choix: vous arrivez à.... à X.... et votre première occupation, c'est.... de vous reposer, pendant quelques jours. Il faut s'acclimater. Michelet disait que "la Jouvence de l'avenir se trouvait dans ces deux choses: une science de l'émigration, un art de l'acclimation." Tout en vous installant, vous commencez déjà à régler votre régime et vos habitudes d'après les prescriptions du médecin; vous faites quelques promenades dans les environs et principalement sur la plage. Je vous dirais bien d'éviter les aliments excitants, échauffants, le café, le vin pur, les spiritueux, mais cela ne servirait à rien, vous n'en ferez qu'à votre tête. Est-ce vrai?....

Enfin, vous vous baignez. Il faut bien attendre trois heures après le repas pour se mettre à l'eau. Je ne vous conseillerai pas de vous baigner à tel ou tel moment, à la mer montante ou descendante, ou quand la mer étale et bat son plein, etc., on fait généralement comme les autres, et l'expérience locale vous guidera assez. En tout cas, sur l'Océan, évitez la mer basse. Pour entrer dans l'eau, on n'attend pas que le corps se soit refroidi; et, comme je l'ai déjà dit à propos des bains de rivière, il ne faut pas craindre un peu de moiteur de la peau, signe que l'organisme a conservé assez de chaleur pour réagir contre la fraîcheur de l'eau. Le tout, c'est d'entrer d'emblée et résolument dans la mer. Quand on a de l'eau jusqu'à la moitié des cuisses, on s'enfonce jusqu'au cou en fléchissant le corps comme pour s'asseoir, puis on se relève, on se retrempe, et ainsi de suite, si l'on ne sait pas nager. Quand on sait nager, c'est une véritable volupté que de se laisser soulever et bercer par la lame, et l'exercice que font les bras et les jambes est des plus salutaires.

Il n'y a pas d'inconvénient à se plonger complètement dans la mer, la tête comme le reste du corps, et si vous craignez l'eau dans les oreilles, mettez y un petit tampon de coton légèrement imbibé d'huile; en tout cas, si malgré cette précaution il s'y introduit un peu d'eau, on l'éponge aisément à l'aide d'un peu de ouate, et d'ailleurs en inclinant la tête sur le côté, on la fait s'écouler facilement. Tenez, voici encore un petit... truc pour tous ceux qui éprouvent une sorte d'oppression très pénible lorsque l'eau leur arrive au creux de l'estomac: on prévient jusqu'à un certain point cette impression désagréable en frottant d'avance cette région avec un peu d'huile ou un corps gras quelconque; cela réussit souvent.

Mais je ne vous ai rien dit du costume. Le mieux, au point de vue des bons effets du bain de mer, qui doit agir beaucoup sur la peau, serait de se baigner dans le costume de

Vénus Astarté, fille de l'onde amère,
Qui fécondait le monde en tordant ses cheveux.

On ne peut pas dire que ce ne soit pas là un costume, car du temps des petits soupers du Palais-Royal, du temps de Mme de Sabran et de la belle Mme de Parabère, quand on célébrait les *fêtes d'Adam*, on appelait cela "costume en peau". Il paraît cependant que maintenant il est interdit par de "hautes convenances," ainsi que disait M. Duruy dans son premier discours ministériel au concours général, à la Sorbonne. C'est égal, comme médecin, je le regrette, pour les dames surtout, mais là en tout bien, tout honneur, je vous prie de le croire: les hommes ont la ressource du caleçon, mais c'est si mal porté aux bains de mer.... Sauf cela, étant donné qu'il faut un costume, celui qu'on a adopté, en étoffe de laine, n'est-ce pas plus mauvais qu'un autre.

Ah! il y a le bonnet de toile cirée. Pas fameux, le bonnet de toile cirée, car il s'oppose à la transpiration de la tête, et c'est un grave inconvénient: comme coiffure, ce qui convient le mieux, c'est un foulard léger, un réseau à larges mailles, ou bien encore un bonnet de percale fermant à pattes sur les oreilles et fixé sous le menton; eh bien! il y a encore des minois qui parviennent à rester charmants avec cela. D'ailleurs il est très important, particulièrement pour les femmes, que les cheveux soient promptement et complètement séchés. Le meilleur moyen, c'est de les faire essuyer, soit avec un linge très sec, puis de rester un moment au grand air, les cheveux épars; on doit d'ailleurs se garder d'y mettre aucune pommade tant qu'ils sont encore humides.

Un bon peignoir en flanelle pour s'essuyer en quittant les vêtements de bain, est une excellente chose: seulement il ne faut pas chercher à se sécher si exactement et se frotter avec acharnement: il est bon qu'il reste sur la peau de ces particules salines qu'y dépose l'eau de mer, et qui sont pour beaucoup dans les effets salutaires qu'elle produit.

Et les guides, les baigneurs? Les baigneurs, c'est pour ainsi dire indispensable pour les personnes qui ne savent pas nager, et qui, avec cela, sont faibles, impressionnables, craintives, qui sont sujettes aux évanouissements, aux crampes, aux attaques de nerfs. Certes les guides attachés aux établissements de bains méritent toute confiance, mais cette confiance ne doit pas aller jusqu'à suivre aveuglément tous leurs errements, si on les en croyait souvent, on se baignerait par tous les temps, à toute heure, dans toutes les situations de la plage. Et puis ils ont leur système à eux pour vous tremper dans l'eau, et leur système peut ne pas être le bon pour vous. A cet égard, on doit s'en rapporter aux sensations qu'on éprouve, à l'expérience déjà acquise, et enfin à l'avis du médecin.

Les enfants, les femmes ne doivent pas rester dans l'eau plus de cinq ou six minutes, un quart d'heure au plus, surtout pour les premiers bains. Les hommes [illegible] peuvent aller jusqu'à une demi-heure au plus. D'ailleurs, voyez-vous, il faut sortir de l'eau dès que l'impression cesse d'être agréable, et ne pas attendre que les frissons viennent vous y surprendre. Le bain de pied légèrement chaud, pris dans la cabane au sortir de la mer, est une bonne chose. Quand on est habillé, on fait une petite promenade en plein air, ou, si le mauvais temps s'y oppose, on prend chez soi un peu d'exercice. Enfin, il est bon d'attendre au moins une demi-heure avant de manger.

Eh bien! avec ces quelques indications pratiques, je crois que vous pouvez vous en aller à la mer. En les observant vous êtes sûrs, au moins, de ne vous exposer à aucun de ces petits accidents, à aucun des inconvénients les plus ordinaires auxquels sont sujets les baigneurs sans principes, les enfants perdus de la plage.

Maintenant, vous comprenez, je n'ai pu tout vous dire: on a fait des volumes là-dessus; mais mettez-moi le *Figaro* dans votre malle, et il vous remplacera toute une bibliothèque....sans compter qu'avec lui, pas d'excédant de bagages....

P. DUVERNEY.

FEUILLETON.

LE CHANCELLOR.

PAR JULES VERNE

JOURNAL DU PASSAGER J.-R. KAZALLON.

Suite.

A ces mots, mon cœur tressaille. Il me semble que cette jeune fille a parlé avec un accent prophétique, et que c'est une inspiration d'en haut qui anime cette noble créature! Un immense espoir me revient au cœur. La côte, le bâtiment, miss Herbey les a peut-être entrevus dans une de ces visions surnaturelles que Dieu fait passer devant certains regards! Oui! il faut attendre un jour encore! Qu'est-ce qu'un jour, après tout ce que nous avons souffert?

Robert Kurtis pense comme moi, nous joignons nos prières à celles de miss Herbey, Falsten parle dans le même sens, et nous supplions nos compagnons, le bosseman, Daoulas, les autres....

Les matelots s'arrêtent et ne font pas entendre un seul murmure.

Le bosseman jette alors sa hache, et d'une voix sourde:

—A demain, au lever du jour! dit-il.

Ce mot dit tout. Si, demain, ni terre ni navire ne sont en vue, l'horrible sacrifice s'accomplira.

Chacun, maintenant, retourne à sa place et par un reste d'effort comprime ses douleurs. Les matelots se cachent sous les voiles et ne cherchent même plus à observer la mer. Peu leur importe! Demain, ils mangeront.

Cependant, André Letourneur est revenu à lui, et son premier regard a été pour son père. Puis, je vois qu'il compte les passagers du radeau....Pas un ne manque. Sur qui le sort est-il tombé! Quand André a perdu connaissance, il n'y avait plus que deux noms dans le chapeau, celui du charpentier et celui de son père! Et M. Letourneur et Daoulas sont tous deux là!

Miss Herbey s'approche alors et lui dit simplement que l'opération du tirage au sort n'a pas été achevée.

André Letourneur n'en demande pas davantage, et il prend la main de son père. La figure de M. Letourneur est calme, presque souriante. Il ne voit, il ne comprend qu'une chose, son fils épargné. Ces deux êtres, si étroitement liés l'un à l'autre, vont s'asseoir à l'arrière du radeau, et ils causent ensemble, à voix basse.

Cependant, je ne suis pas revenu sur la première impression que m'a causée l'intervention de la jeune fille. Je crois à un secours providentiel, et je ne saurais dire jusqu'à quel point cette idée s'enracine dans mon esprit. J'oserais affirmer que nous touchons au terme de nos misères, et le navire ou la terre seraient là, à quelques milles sous le vent, que je n'en serais pas plus certain! Que l'on ne s'étonne pas de cette disposition. Mon cerveau est tellement vide, que les chimères s'y changent en réalités.

Je parle de mes pressentiments à MM. Letourneur. André est confiant comme moi. Le pauvre enfant! S'il savait que demain!...

Le père m'écoute gravement, et il m'encourage à espérer. Il croit volontiers,—il le dit du moins,—que le ciel épargnera les survivants du *Chancellor*, et il prodigue à son fils des caresses, qui, pour lui, sont les dernières.

Puis, plus tard, quand je suis seul près de lui, M. Letourneur se penche à mon oreille:

—Je vous recommande mon malheureux enfant, dit-il, et qu'il ne sache jamais que...

Il n'achève pas sa phrase, et de grosses larmes tombent de ses yeux!

Moi, je suis tout espoir.

Aussi, sans me détourner un instant, je regarde l'horizon, et je le parcours sur tout son périmètre. Il est désert, mais je ne suis pas inquiet. Avant demain, une voile ou une terre seront signalées.

Comme moi, Robert Kurtis observe la mer. Miss Herbey, Falsten, le bosseman lui même concentrent toute leur vie dans leur regard.

Cependant, la nuit se fait, mais j'ai la conviction que, dans cette obscurité profonde, quelque navire s'approchera, et qu'il verra nos signaux au lever du jour.

LV

—27 janvier.—Je ne ferme pas l'œil et j'écoute les moindres bruits, les clapotements de l'eau, le murmure des lames. Une remarque que je fais, c'est qu'il n'y a plus un seul requin autour du radeau. Je vois là un heureux présage.

La lune s'est levée à minuit quarante-six minutes, montrant son demi-disque de quadrature, mais son insuffisante lumière ne me permet pas d'observer la mer dans un rayon étendu. Que de fois j'ai cru entrevoir à quelques encâblures cette voile si désirée!

Mais le matin vient, et le soleil se lève sur une mer déserte!

Le moment terrible approche, et alors je sens toutes mes espérances de la veille s'effacer peu à peu. Le navire n'apparaît pas. La terre non plus. Je rentre dans la réalité, et je me souviens! C'est l'heure où va s'accomplir une abominable exécution!

Je n'ose plus regarder la victime, et, lorsque ses yeux, si bons, si résignés, se fixent sur moi, je baisse les miens.

Une insurmontable horreur me comprime la poitrine, et la tête me tourne comme dans l'ivresse.

Il est six heures du matin. Je ne crois plus à un secours providentiel. Mon cœur bat plus de cent pulsations à la minute, et une sueur d'angoisse m'enveloppe tout entier.

Le bosseman et Robert Kurtis, debout, appuyés au mât, ne cessent d'examiner l'Océan. Le bosseman, lui, est effrayant à voir. On sent bien qu'il ne devancera pas l'heure, mais aussi qu'il ne la retardera pas. Il m'est impossible de deviner quelles sont les impressions du capitaine, mais sa face est livide, et il semble ne plus vivre que par le regard.

Quant aux matelots, ils se traînent sur la plate-forme et de leurs yeux ardents, ils dévorent déjà leur victime.

Je ne puis tenir en place, et je me glisse jusqu'à l'avant du radeau.

Le bosseman est toujours debout, regardant.

—Enfin! s'écrie-t-il.

Ce mot me fait bondir.

Le bosseman, Daoulas, Flaypol, Burke, Sandon s'avancent vers l'arrière, et le charpentier serre convulsivement sa hache!

Miss Herbey ne peut retenir un cri.

Soudain, André se redresse.

—Mon père! s'écrie-t-il d'une voix étranglée.

—Le sort m'a désigné.... répond M. Letourneur.

André saisit son père et l'entoure de ses bras.

—Jamais! crie-t-il avec un rugissement. Vous me tuerez plutôt! Tuez-moi! C'est moi qui ai jeté à la mer le cadavre d'Hobbard! C'est moi, moi, qu'il faut égorger!

Le malheureux!

Ses paroles redoublent la rage des bourreaux, et Daoulas, allant à lui, l'arrache des bras de M. Letourneur, en disant:

—Pas tant de façons!

André tombe à la renverse, et deux matelots l'étreignent de manière qu'il ne puisse plus faire un mouvement.

En même temps, Burke et Flaypol saisissent leur victime et l'entraînent vers l'avant du radeau.

Cette scène épouvantable se passe plus rapidement que je ne la décris. L'horreur m'a cloué sur place! Je voudrais me jeter entre M. Letourneur et ses bourreaux, et je ne le puis!

En ce moment, M. Letourneur est debout. Il a repoussé les matelots qui lui ont arraché une partie de ses vêtements, et ses épaules sont nues.

—Un instant, dit-il d'un ton dans lequel je sens une indomptable énergie, un instant! Je n'ai pas l'intention de vous voler votre ration! Mais vous n'allez pas me dévorer tout entier aujourd'hui, je suppose!

Les matelots s'arrêtent, ils regardent, ils écoutent, stupéfaits.

M. Letourneur continue:

—Vous êtes dix! Est-ce que mes deux bras ne vous suffiront pas? Coupez-les, et demain vous aurez le reste!...

M. Letourneur étend ses deux bras nus....

—Oui! crie d'une voix terrible le charpentier Daoulas.

Et, rapide comme la foudre, il lève sa hache....

Robert Kurtis n'a pu en voir davantage. Moi non plus! Ce massacre ne s'accomplira pas, nous vivants. Le capitaine s'est jeté au milieu des bourreaux, pour leur arracher leur victime. Je me suis précipité dans la mêlée.... mais arrivé à l'avant du radeau, j'ai été repoussé violemment par un des matelots, et je suis tombé à la mer....

Je ferme ma bouche, je veux mourir étouffé, mais la suffocation est plus forte que ma volonté. Mes lèvres s'ouvrent, et quelques gorgées d'eau pénètrent!

Dieu éternel! Cette eau est douce!

LVI

—Suite du 27 janvier.—J'ai bu, j'ai bu! Je renais! Soudain la vie est rentrée en moi! Je ne veux plus mourir!

Je crie, et mes cris sont entendus. Kurtis apparaît au-dessus du bord, me jette une corde que ma main saisit. Je me hisse et je retombe sur la plate-forme.

Mes premiers mots sont ceux-ci:

—L'eau douce!

—L'eau douce! crie Robert Kurtis. La terre est là!

Il est temps encore! Le meurtre n'est pas commis! La victime n'a pas été frappée! Robert Kurtis et André avaient lutté contre ces cannibales, et c'est au moment où ils allaient [illegible] succomber eux-mêmes que ma voix s'est fait entendre!

La lutte engagée s'arrête. Ces mots: l'eau douce! je les crie, et me penchant hors du radeau, je bois avidement, à larges gorgées!

Miss Herbey, la première, suit mon exemple. Robert Kurtis, Falsten, les autres se précipitent vers cette source de vie. Chacun en fait autant. Les bêtes féroces de tout à l'heure lèvent les bras au ciel, et quelques matelots se signent en criant au miracle. Chacun s'agenouille au bord du radeau et boit avec ravissement. L'extase a succédé aux fureurs!

André et son père sont les derniers à nous imiter.

—Mais où sommes-nous? me suis-je écrié.

—A moins de vingt milles de terre! répond Robert Kurtis.

On le regarde. Le capitaine est-il fou? Il n'y a pas une côte en vue, et le radeau occupe toujours le centre de ce cercle liquide!

Et, cependant, l'eau est douce! Depuis quand l'est-elle? N'importe! Nos sens ne nous ont pas trompés, et notre soif est apaisée!

—Oui, la terre est invisible, mais elle est là! dit le capitaine en étendant sa main vers l'ouest.

—Quelle terre? demande le bosseman.

—La terre d'Amérique, la terre où coule l'Amazone, le seul fleuve qui ait un courant assez fort pour dessaler l'Océan jusqu'à vingt milles de son embouchure!

LVII

—Suite du 27 janvier.—Robert Kurtis a évidemment raison. Cette embouchure de l'Amazone, dont le débit est de 240,000 mètres cubes à l'heure (c'est 3,000 fois le débit de la Seine), c'est le seul endroit de l'Atlantique où nous ayons pu trouver de l'eau douce. La terre est là! Nous la sentons! Le vent nous y porte!

En ce moment la voix de miss Herbey s'élève vers le ciel et nous mêlons nos prières aux siennes!

André Letourneur est dans les bras de son père, à l'arrière du radeau, tandis qu'à l'avant, tous, nous regardons l'horizon de l'ouest....

Une heure après, Robert Kurtis crie:

—Terre!

.....

Le journal où j'ai consigné ces notes quotidiennes est fini. Notre sauvetage s'est opéré en quelques heures, et je le raconterai en quelques mots.

Le radeau, vers onze heures du matin, a été rencontré à la pointe Magouri sur l'île Marajo. De charitables pêcheurs nous ont recueillis et réconfortés; puis ils nous ont conduits au Para, où nous avons été l'objet des soins les plus touchants.

Le radeau a atterri par 0° 12' de latitude nord. Il a donc été rejeté d'au moins quinze degrés dans le sud-ouest depuis que nous avons abandonné le navire. Je dis "au moins," car il est évident que nous avons dû descendre plus au sud. Si nous sommes arrivés à l'embouchure de l'Amazone, c'est que le courant du Gulf-Stream a repris le radeau et l'y a porté. Sans cette circonstance, nous étions perdus.

De trente-deux embarqués à Charleston, soit neuf passagers et vingt-trois marins, il ne reste que cinq passagers et six marins,—en tout, onze.

Ce sont les seuls survivants du *Chancellor*.

Procès-verbal de sauvetage a été dressé par les autorités brésiliennes.

Ont signé: Miss Herbey, J.-R. Kazallon, Letourneur père, André Letourneur, Falsten, le bosseman, Daoulas, Burke, Flaypol, Sandon, et,—en dernier,—Robert Kurtis, capitaine.

Je dois ajouter qu'au Para, des moyens de nous rapatrier nous ont été offerts presque aussitôt. Un navire nous a conduits à Cayenne, et nous allons rejoindre la ligne transatlantique française d'Aspinwall, dont le steamer *Ville-de-Saint-Nazaire* nous reconduira en Europe.

Et maintenant, après tant d'épreuves subies ensemble, après tant de dangers auxquels nous avons échappé par miracle, pour ainsi dire, n'est-il pas naturel qu'une indestructible amitié lie entre eux les passagers du *Chancellor*? En quelque circonstance que ce soit, si loin que le sort les entraîne, n'est-il pas certain qu'ils ne s'oublieront jamais? Robert Kurtis est et restera toujours l'ami de ceux qui furent ses compagnons d'infortune.

Miss Herbey, elle, voulait se retirer du monde et consacrer sa vie aux soins de ceux qui souffrent.

—Mais mon fils, n'est-il pas un malade!.... lui a dit M. Letourneur.

Miss Herbey a maintenant un père dans M. Letourneur, un frère dans son fils André.—Je dis un frère, mais avant peu, dans sa nouvelle famille, cette vaillante jeune fille aura trouvé le bonheur qu'elle mérite, et que nous lui souhaitons de tout cœur!

FIN.

VAPEURS.

Pour l'été.

Mandeville et la Nlle-Orléans.
Steamers de la malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington,
Le beau steamer du marcheur,
CAMELIA,
capitaine Wm. Hanover,
partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de dix heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le VENDREDI et SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'au "Old Landing", sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Retour: il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin, Madisonville tous les matins, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.
Les excursions régulières auront lieu. Le steamer partira d'ici DIMANCHE matin, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie, le MERCREDI matin, à l'arrivée du convoi de 9 heures, et sera de retour le soir du même jour.
Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du convoi qui précédera celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.
Ces voyages seront réguliers à moins de mauvais temps ou de basses eaux.
C. M. SORIA,
14 mai— Aux Nos 18 et 20 de la rue de l'Union.

Excursion régulière du Dimanche et du Mercredi.

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.
Le beau steamer à basse pression et de la Malle des Etats Unis,
CAMELIA,
Capitaine Hanover,
fera régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI, des excursions aux susdites villes.
Il partira du Lac tous les DIMANCHES, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin, et le MERCREDI à l'arrivée du convoi de 9 heures du matin, sera de retour le soir du même jour à temps pour prendre le convoi de sept heures et demie du soir pour la ville.
Prix: $1, aller et retour.
Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA, Agent,
27 avril—3m Aux Nos 2s de la rue de l'Union.
Le restaurant et la buvette aux prix de la ville, tenus par E. FRAPART.

Vicksburg.

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
NATCHEZ,
T. P. Leathers, capitaine,
J. F. Muse, commis,
Ce bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et Davis' Bend, comme il est dit ci-dessus.
A Vicksburg, il fera jonction avec les bateaux faisant les voyages des rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower, ainsi que la ligne Anchor, qui fait les voyages réguliers de Memphis, Caire et St. Louis.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. JANNEY 117 Commune et BITE & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.
8 août—1an

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.
Pour Fort de Russey, Marksville, Norman, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur
NOUVEAU BART-ABLE
R. SINNOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, commis.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à N. M. CARTER, 33 rue du Camp. HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas, BRITTON & EPPLER, 106 rue Commune, ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.
24 déc.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h.
Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.
MARTHA,
W. Burton, capitaine
J. B. Schmidt, commis,
Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du fret et des passagers pour tous les atterages du Bayou des Glaizes, faisant sa jonction avec le bateau A. Miante de Simmsport.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à BRITTON & EPPLER, No 106 de la rue de la Commune.
5 août

POUR LES OPELOUSAS.

Départ, tous les Samedis, à 5 h. P. M.
Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur
FLETA.
C. C. Picket, capitaine.
A. Moynier et S. Derbes, commis,
Il prendra du fret et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaizes, ainsi que du fret pour la Côte.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à HITE & CARLIN, No. 4 de la rue Tchoupitoulas. LOW & McFEACKE No 46 de la rue du Camp.
14 janvier

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Paquebot semi-hebdomadaire, régulier de Baton-Rouge, Plaquemine et la Côte.
Le bateau à vapeur
CARRIE A. THOM,
Capitaine Allen Jarell; Chas. A. Brusle, commis, partira de la Nlle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures A. M. et tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M. Retour: il partira de Baton-Rouge tous les JEUDIS et tous les DIMANCHES soir.
12 mai

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodauxville.

Deux fois la semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur
HENRY TETE,
Capitaine J. F. Aucoin, Commis F. A. Charlet,
Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et tous les VENDREDIS à 10 heures A. M.
Retour: il partira de Donaldsonville les MERCREDIS et DIMANCHES matin, il descendra la côte le jour.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à E. RIVET, 30 rue Conti.
16 juillet—1an

Pour la Côte au-dessus de la ville.

La Nouvelle-Orléans, la côte et les débarcadères du Couvent et le White Hall [illegible]. Trois fois par semaine.
MARY IDA.
Capitaine J. A. Rau; commis E. M. Valette, Partira de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS [illegible] VENDREDIS et DIMANCHES [illegible]
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à W. J. COMAUX, 28 rue Conti.
8 mai

Banque d'Epargne des Citoyens, GRUNEWALD HALL.

J. L. QUEERNATOR, Président.
M. BENNER, caissier.
[illegible]
Tous les dépôts sont payables sur demande.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE
PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.
LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE.
Les splendides bâtiments de cette ligne devront partir comme suit de l'embarcadère No 50 Rivière du Nord [illegible]
FRANCE, Trudelle, samedi, [illegible]
VILLE-DE-PARIS, Lemoine, samedi, [illegible]
AMERIQUE, [illegible]
PRIX DU PASSAGE en OR (compris le vin) [illegible]
GEO. MACKENZIE, Agent, 55 Broadway, New-York.
A. L. GRAND, Agent [illegible]

STEAMERS DU HAVRE ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Les steamers suivants, qui sont de première classe et voyagent sous pavillon espagnol seront expédiés de la Nouvelle-Orléans pour le Havre, directement.
ESPARTERO, PELAYO, RIVERA, QUEVEDO, CASTELLAR, CORTES, COLON, (d'autres en construction.)
Ils passent la barre en tout temps, sans retard.
Pour frêt ou passage (excellente accommodation, bonne table, y compris le vin) s'adresser à
F. INGATE, agent, No 14 de la rue de l'Union, Nouvelle-Orléans.
25 juil—1an

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.
Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD
Reprendront le cours régulier de leurs voyages en automne.
Les jours de départ seront annoncés plus tard.
En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.
PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambres..........$90 en or.
Entrepont..........[illegible]
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, au Havre ou à Brême:
Chambres..........[illegible] en or.
Entrepont..........[illegible]
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres..........$60 en or.
Entrepont..........15
Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.
Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents, No 62 de la rue de l'Union.
8 août—1an

Steamers de la ligne White Star,

Pour Queenstown et Liverpool,
Transportant la Malle des Etats-Unis.
Steamers neufs et puissants, partant de New-York le SAMEDI, de Liverpool le JEUDI et faisant escale à Cork Harbor en allant et en revenant.
BRITANNIC, Samedi, 29 mai, à midi.
GERMANIC, Samedi, 5 juin, à 3 h. P. M.
ADRIATIC, Samedi, 12 juin, à midi.
CELTIC, Samedi, 19 juin, à 3 h. P. M.
REPUBLIC, Samedi, 26 juin, à 10 h. P. M.
Du White Star Dock, Pier 52, North River.
Ces steamers, les plus fins marcheurs, sont de grandeur uniforme; il n'en est pas qui soient mieux disposés. Le salon, les chambres, le fumoir et les chambres à bain se trouvent au milieu des steamers, où le bruit et le mouvement se font le moins sentir [illegible] ont un confort qu'on n'avait pas encore obtenu en mer.
PRIX—Salon, $80 et $100, or; pour le retour, $175 or. Entrepont à bas prix.
Traites de 1 livre sterling et au-dessus.
Pour l'examen des plans et autres renseignements, s'adresser aux bureaux de la Compagnie, No 19 Broadway, New York, ou à
A. K. MILLER & Co. Agents,
No 36 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.
Des billets se vendent à la Nlle-Orléans, pour tous les points de l'Europe.
1er avril—1an

STEAMERS—STATE LINE.

Les voyageurs qui prendront cette ligne éviteront les désagréments et les dépenses de la traversée de New-York.
Ils partent de la Nouvelle-Orléans par chemin de fer tous les DEUX SAMEDIS, et les steamers quittent New York le MERCREDI SUIVANT.
Les trains partent au pied de la rue du Canal les jours suivants, à quatre heures de l'après-midi:
SAMEDI, 12 Juin....State of Georgia.
SAMEDI, 26 Juin....State of Pennsylvania.
SAMEDI, 10 Juillet....State of Indiana.
SAMEDI, 24 Juillet....State of Georgia.
La Compagnie vend, au plus bas prix, des billets de touristes, (payés d'avance), pour toutes les parties de l'Europe. Enfants au-dessous de douze ans, moitié prix; petits enfants, gratis.
Elle vend des traites de une livre sterling et au-dessus.
Pour les billets, les chambres et autres renseignements, s'adresser à
A. K. MILLER & CO., agents,
1erav—3m No 36 de la rue Carondelet.

STATE LINE.

POUR LIVERPOOL DIRECTEMENT.
Le magnifique steamer
STATE OF ALABAMA
Partira de son quai, au poteau 23, Troisième District, Nouvelle-Orléans,
le MERCREDI, 14 juillet.

	Salon.	2e classe.	Entrepont
Liverpool	$175	$80	$45
Paris	145	65	46
Havre	135	60	45
Hambourg	142	65	50
Anvers	137	60	45
Brême	155	70	54
Bordeaux	164	80	54

Billets pour tous les points, aux plus bas prix. Paiement en greenbacks. Moitié prix pour les enfants au dessous de 12 ans.
Pour les renseignements, les billets, &c., s'adresser à A. K. MILLER & CO., Agents, 36 rue Carondelet, Nlle-Orléans.
25mai—dul5jul

Pour New York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,
Le steamer
NEW ORLEANS,
Geo. Dearborn, commandant
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
DIMANCHE, 27 juin, à 8 h. A. M.
Passage..........$50.
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements, pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour frêt ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON, rue Carondelet, No 61.
mai—1an

POUR VERA CRUZ.

Tampico, Tuxpan, Campeche, Progreso,
La Havane et New-York.
LIGNE de steamers de la malle, de New York, de la Havane et du Mexique.
La ligne est composée des steamers
CITY OF MEXICO.....Capt. W. B. Sherwood,
CITY OF MERIDA......Capt. J. W. Reynolds,
CITY OF HAVANA.......Capt. T. J. Phillips
Le steamer
CITY OF MERIDA,
Commandant J. W. Reynolds,
partira de son quai, au pied de la rue [illegible], 1er District, le SAMEDI, 26 juin, à 8 heures du matin.
Passage pour Vera Cruz..........$60, en or.
F. ALEXANDRE & SONS, 31 Broadway, New York.
Pour frêt ou passage, s'adresser à J. M. WITHERSPOON, Agent, Au No 66 de la rue Carondelet.
Le steamer CITY OF MEXICO partira le 17 juillet.
N. B.—Les personnes qui désirent échapper aux chaleurs, peuvent trouver dans la ville de Mexico (7,500 pieds au-dessus du niveau de la mer) une température égale de 60 à 70 degrés pendant toute l'année.
12 nov—1an.

Philadelphie via la Havane.

PHILADELPHIA AND SOUTHERN Mail Steamship Company.
POUR PHILADELPHIE via la HAVANE.
Transportant la malle des Etats-Unis,
JUNIATA, comm. J. W. Catherine. 1200 tonneaux
YAZOO, do. L. D. Barrett... 1400 tonneaux
C. W. LORD, L. Colton. [illegible] tonneaux
Départ, VENDREDI, 11 juin, à 8 heures P. M.
Le beau steamer de 1ère classe,
C. W. LORD,
Commandant L. Colton.
Partira de son quai, en face de la Place Jackson, ainsi qu'il est dit ci-dessus.
Passage pour la Havane (monnaie des E.-U.)..[illegible]
Passage pour Philadelphie..[illegible]
Billet donné à New-York pour tout le voyage..[illegible]
Pour frêt ou passage, s'adresser à
EDWARD A. BOKER, Agent, au coin des rues Carondelet et Gravier.
6 nov—1 an.

DONATIEN AUGUSTIN,
Register in Bankruptcy,

Office Customhouse building [illegible]

Avis aux Contribuables.

[illegible]
JOHN T. DUFOUR.

Notice to the Public & Taxpayers.

[illegible]
JOHN T. DUFOUR.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas — Donaldsonville [illegible]

Chemin de Fer Pontchartrain.

[illegible]

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

[illegible]

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LA Nouvelle-Orléans.

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sud.

[illegible]

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

Société française d'Assistance Mutuelle de la ville de Jefferson.

[illegible]

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

Grand Etat de Situation

[illegible]

Commercial Insurance Company of New Orleans.

[illegible]

Home Mutual Insurance Company DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

Compagnie d'Assurance Hope de la Nlle-Orléans.

[illegible]

Premier état annuel DE L'ATLAS INSURANCE COMPANY DE LA NOUVELLE-ORLEANS

[illegible]

Rapport sur l'Etat DE LA BANQUE NATIONALE DE L'ETAT.

[illegible]

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA

[illegible]

ETAT DE LA Banque Nationale Mutuelle DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

Mutual Aid and Benevolent Life Insurance ASSOCIATION OF LOUISIANA.

[illegible]

L'Union Française.

[illegible]

GEO. MERZ, BRASSERIE DU VIEUX CARRÉ.

[illegible]